

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON
FONDÉE EN 1822

Reconnue d'utilité publique par décret du 9 août 1937.

Secrétaire général : M. le D^r BONNAMOUR, 40, avenue de Saxe; Trésorier : M. P. GUILLEMOZ, 7, quai de Retz

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises.	25 francs
	Étranger.	50 —

2.030 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Séance du Mardi 10 Mai, à 20 h. 30.

1^o *Vote sur l'admission de :*

M. J. CARLES, professeur de Biologie, séminaire des Missions, Vals près Le Puy, Haute-Loire ; *Biologie et Biogéographie végétales*, parrains : MM. Viret et D^r Bonnamour. — M. F. GAILLARD, 5, Cité du Midi, Paris 18^e ; *Entomologie, Lépidoptères, Coléoptères* ; parrains : MM. D^r Pater et Martin (de Paris). — M. Georges DEROZIER, 101 rue Tronchet, Lyon ; *Botanique* ; parrains : MM. Bange et D^r Bonnamour.

2^o *Questions diverses.*

SECTION BOTANIQUE

Séance du 9 Mai, à 20 h. 15.

- 1^o M. MEYRAN. — *Simple notes* : deux botanistes lyonnais méconnus ; Stuart-Mill botaniste.
 2^o M. WAGNER. — *La Vigne et le Vin de raisin dans l'ancienne Chine.*
 3^o M. NÉTIEN. — *La Roche d'Andance et les landes siliceuses des vallées du Rhône.*
 4^o M. CHOISY. — *Présentation de lichens.*
 5^o *Présentation de plantes fraîches.*

SECTION D'ANTHROPOLOGIE, DE BIOLOGIE ET D'HISTOIRE NATURELLE GÉNÉRALE

Séance du Samedi 14 Mai, à 17 heures.

- 1^o M. le D^r ARCELIN. — *Silex solutréens de Forsaint (Tunisie).*
 2^o M. PELOSSE. — *L'état actuel de nos connaissances sur le plankton des lacs alpins et subalpins français.*
 3^o M. le chanoine A. CARPENTIER. — *Remarques sur quelques *Bennettitales* du Kimmeridgien du Bugéy.*

PARTIE SCIENTIFIQUE

SECTION D'ANTHROPOLOGIE, DE BIOLOGIE ET D'HISTOIRE NATURELLE GÉNÉRALE

Sur quelques *Pecten*.

Par M. ROGER.

L'examen de quelques espèces permettra de faire connaître les formes courantes sur nos côtes et de définir quelques-unes de grandes divisions du groupe.

Pecten jacobeus L. — Coquille commune en Méditerranée et bien connue, car comestible. Les deux valves sont différentes : celle qui habituellement se tient appuyée sur le substratum est convexe, l'autre étant plane et même un peu concave dans la région du sommet. De chaque côté les valves se prolongent par des ailes ou oreilles. L'orientation de cette coquille peut se faire par comparaison avec celle de la Moule par exemple. A la face interne des valves se trouve une empreinte musculaire placée du côté postérieur ; en outre le ligament logé dans une fossette triangulaire indique la région supérieure. Malgré les apparences, il y a donc lieu de distinguer une valve droite qui est la valve bombée ou inférieure et une valve gauche qui est la valve plane ou supérieure.

Les deux valves portent des plis ou côtes saillantes à section carrée à la valve droite, arrondie à la valve gauche et pour compléter : sur ces côtes des sillons.

Le mode de déplacement permet de compléter ces premières indications. Dans son jeune âge l'animal se fixe, pour un temps très court, par un byssus passant par une encoche à la base de l'oreille antérieure de la valve droite. La position de ce sinus byssal permet de confirmer l'orientation de la coquille. Par la suite l'animal se pose sur sa valve droite, le byssus et son encoche disparaissent, la locomotion se fait alors en zigzag par claquement des valves la droite étant tantôt vers le haut, tantôt vers le bas.

Pecten maximus L. — En dehors de la Méditerranée, le *Pecten jacobeus* n'est connu qu'aux îles Canaries. Dans l'Atlantique jusqu'au Soudan, dans la Manche et la mer du Nord il est remplacé par le *P. maximus* se distinguant par la section de ses côtes arrondie à la valve droite, carrée à la valve gauche et par l'existence de sillons dans les intervalles des côtes. Pour ces deux espèces les traits suivants sont à retenir : v. droite creuse, v. gauche plane ou concave ; ce sont les caractères des vrais *Pecten*.

Pecten opercularis L. — Plus répandue que les précédentes à la fois sur les plages de la Méditerranée, de l'Atlantique et de la Manche, cette coquille, le plus souvent joliment colorée, se reconnaît à sa forme arrondie. Des deux valves également et faiblement convexes, la droite se reconnaît à la position de l'empreinte du muscle adducteur et aussi du sinus byssal

de l'oreille antérieure, ici bien développé, persistant à l'état adulte et accompagné d'une série de petites dents constituant le cténolium. 20 côtes radiales peu saillantes, fine ornementation radiale et concentrique mieux développée chez les formes méditerranéennes sont les traits essentiels de son ornementation. En Méditerranée cette coquille se trouve à des profondeurs allant de quelques mètres à 2.000 mètres.

Cette espèce est le type du groupe *Aequipecten*.

Pecten varius L. — Récoltée sur toutes nos côtes, cette espèce se tient de 4 à 55 mètres de profondeur. Les valves sont semblables, mais plus hautes que larges, l'oreille antérieure est plus grande que l'oreille postérieure et à la valve droite elle possède un sinus byssal large accompagné d'un cténolium. Une trentaine de côtes avec imbrications en écaille ornent sa surface. *P. varius* est le type du genre *Chlamys*.

Pecten multistriatus POLI. — Jouissant d'une répartition analogue à celle du précédent, ce Pecten en possède également la forme générale, c'est encore une *Chlamys*. Ses nombreuses et fines côtes se multipliant par division à la valve droite et par intercalation à la valve gauche, les délicates écailles qu'elles portent le font rechercher des collectionneurs.

En Méditerranée, cette coquille conserve sa forme régulière, mais en Atlantique à l'état adulte elle adhère au substratum par sa valve droite qui devient extrêmement irrégulière et fortement squameuse, tandis que la v. gauche s'aplatit. A ce moment elle prend l'allure d'un genre actuellement peu répandu, le genre *Hinnites*. La forme méditerranéenne et la forme atlantique appartiennent-elles à la même espèce ? En général, cela est admis.

Pecten flexuosus POLI. — Petite coquille méditerranéenne, assez rare. Les deux valves de convexité sensiblement égale se distinguent par leur costulation consistant en 5 larges plis à la v. droite et 5 côtes séparées par de larges intervalles à la valve gauche. Sur quelques exemplaires le bord inférieur s'infléchit brusquement aux deux valves donnant à la coquille la forme pyxoïde.

P. flexuosus, dans l'Atlantique, ne dépasse pas les côtes du Portugal, mais une forme assez voisine (*P. amphicyrtus* Locard) se trouve rarement sur les côtes atlantiques de Bretagne.

Pour ces espèces à costulation différente sur les deux valves fut créé le groupe *Flexopecten*.

Pecten japonicus Gmelin. — Cette fort belle coquille des mers de Chine complétera cette vue d'ensemble sur les Pecten. Les deux valves arrondies, bâillantes en avant et en arrière sont lisses extérieurement, la v. droite est blanche, la gauche est rouge. Sur la face interne se développent de fines côtes assez nettement géménées. *P. japonicus* est le type du groupe *Amussium*.

De cette revue trop rapide et surtout beaucoup trop incomplète se dégage l'impression que chaque espèce — ou presque — a donné lieu à

la création d'un nom de groupe. Entre cette solution paresseuse et encombrante et l'autre solution également paresseuse qui consiste à n'admettre qu'un seul genre *Pecten*, il y a place pour un moyen terme. Dans leur belle Monographie des Pectinidés néogènes, Depéret et M. le prof. Roman¹ ont précisément admis 4 genres.

1) Genre *Pecten* : v. droite convexe, v. gauche plane ou concave.

2) Genre *Flabellipecten*. Représenté actuellement par quelques rares espèces américaines, il était très répandu au Miocène et encore au Pliocène *P. flabelliformis* Brocchi du Pliocène italien nous donne les caractères de ce genre : taille moyenne ou grande, v. droite peu convexe et v. gauche à peine bombée, forme flabelloïde et côtes nombreuses sans écailles.

3) Genre *Amussium*.

A. japonicum en est le type. Ce genre se caractérise par sa coquille bâillante, ses oreilles égales et petites, ses valves lisses extérieurement et l'existence en général de côtes internes.

4) Genre *Chlamys*.

Dans ce genre entre cette poussière de noms de groupes créés pour les formes qui comme *Ch. varia* par exemple ont une coquille de taille moyenne ou petite, à valves en général peu et également bombées, possédant un sinus byssal à l'oreille antérieure de la v. droite.

Dans ce genre entreraient donc les *Aequipecten* (*Ch. opercularis*), les *Chlamys* s. str. (*Ch. multistriata*, *Ch. varia*), les *Hinnites*, les *Flexopecten* (*Ch. flexuosa*, *Ch. amphicyrta*) pour ne signaler que les noms de groupe indiqués dans ces lignes.

Les Érinacéidés actuels et fossiles.

Par J. VIRET.

Parmi les Insectivores, la superfamille de Érinacéidés a conservé un certain nombre de caractères archaïques, tel le crâne bas et lourd, l'arcade zygomatique robuste, la canine supérieure biradiculée. Elle a dû se détacher des autres insectivores dès l'Éocène, car, déjà à cette époque on trouve des formes fossiles où les caractères de la dentition de la famille sont bien exprimés : molaires supérieures de forme subcarrée, quadri- ou quinquetuberculaires, à tubercules coniques pointus, dernière prémolaire supérieure renforcée, formée d'une partie externe tranchante et d'un talon interne broyeur ; dents antérieures pas très nettement différenciées en incisives, canines et prémolaires.

On divise les Érinacéidés en deux sous-familles : les Érinacéinés dont le type bien connu est le hérisson d'Europe, les Gymnurinés dont le type est le Gymnure de Raffles de la région indo-malaise, qui a l'allure d'un rat.

Ces derniers se reconnaissent à leur museau très allongé, à leur dentition restée complète. Formule dentaire $\begin{matrix} 3.1.4.3 \\ 3.1.4.3 \end{matrix}$.

Les Érinacéinés ont un museau court, une dentition incomplète. Formule dentaire chez *Erinaceus* $\begin{matrix} 3.1.3.3 \\ 2.1.2.3 \end{matrix}$. Ici les arrière-molaires sont réduites, et

1. Ch. Depéret et F. Roman. Monographie des Pectinidés néogènes de l'Europe et des régions voisines. *Mém. Soc. Géol. Fr., Paléont.*, 1902 à 1928.